



# Ces chiens savent compter!

Le coup de sifflet de son maître fait venir Tess quelque soit l'endroit où elle se trouve. Il utilise la voix pour dire à la bête ce qu'elle doit faire.



Pendant les essais le chien doit conduire un troupeau de moutons à travers trois portes. Ci-dessus, Tess les mène tranquillement à travers l'étroite ouverture. Ici, Jontz la fait tourner à gauche pour qu'elle ramène les moutons après avoir satisfait à la première épreuve.



**T**ESS est un des bergers écossais de Dewey Jontz; c'est un chien qui a un métier. Ces chiens, originaires des montagnes de l'Ecosse du Sud, sont des ouvriers agricoles résistants qui surveillent les moutons, le bétail et la volaille.

D'un mot ou d'un geste de la main, Jontz peut faire partir Tess pour rassembler un troupeau de moutons dispersé. Elle les groupera ou les ramènera à Jontz en passant par une porte. Ou bien, elle séparera un mouton du troupeau et le lui ramènera.

A la fin de la journée, le travail n'est pas encore fini, elle commencera par ramener la volaille au poulailler. Et, quel que soit l'endroit où elle se trouve, le coup de sifflet de Jontz la fera s'aplatir sur le sol.

Les éleveurs de moutons considèrent les bergers écossais comme les meilleurs chiens bergers du monde, et la façon dont ils conduisent les troupeaux les rend aussi utiles que des bergers humains.

Jontz achète un chien de race comme Tess environ 60.000 fr., l'élève dans sa ferme près d'Altoona, dans l'Iowa, et vend ses chiots. Après 9 ans d'élevage, il s'est enrichi considé-

ablement car les chiots se vendent environ 6.000 fr.; chaque portée en compte en moyenne 6, et il y a trois portées tous les deux ans.

Mais Jontz trouve difficilement de bons chiens, car les bergers des montagnes écossaises préfèrent se séparer de leurs troupeaux que de vendre leurs chiens préférés. Un berger refusa une offre de 1.600 dollars pour un chiot. Et Jontz, qui a 39 ans, déclare que pour « 1.000 dollars il ne vendrait pas les poils de la queue de Tess ».

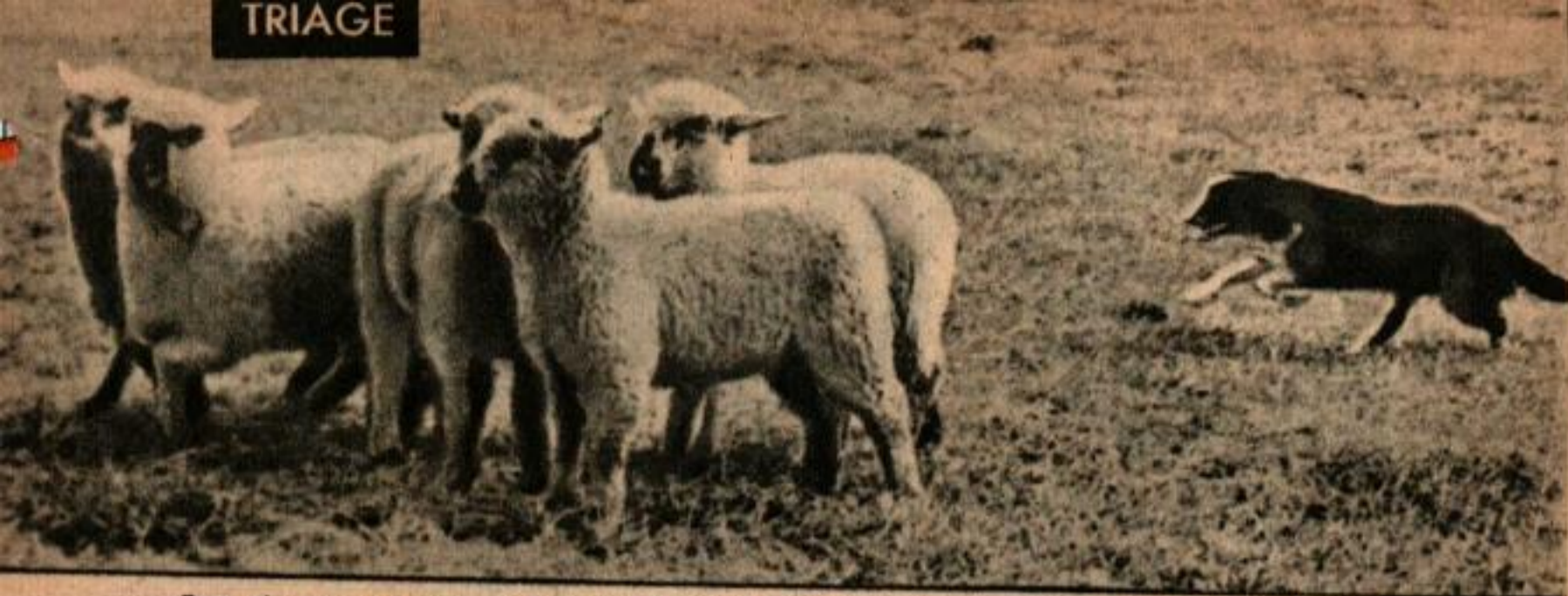
Pendant des siècles les bergers de l'Ecosse ont élevé leurs chiens dans un seul but: les faire travailler. Ils ont obtenu une bête hautement spécialisée qui aime à être commandée et obéit toujours rapidement.

La plupart des chiens qui gardent les troupeaux des fermes américaines ne sont pas des bergers écossais. Cette race n'a fait son apparition en Amérique que récemment — les premiers chiens arrivèrent avec du bétail importé d'Ecosse en 1900. Mais il est impossible, à l'heure actuelle, de satisfaire tous ceux qui demandent un bon berger écossais, et, selon toute probabilité, la demande ne fera que croître.

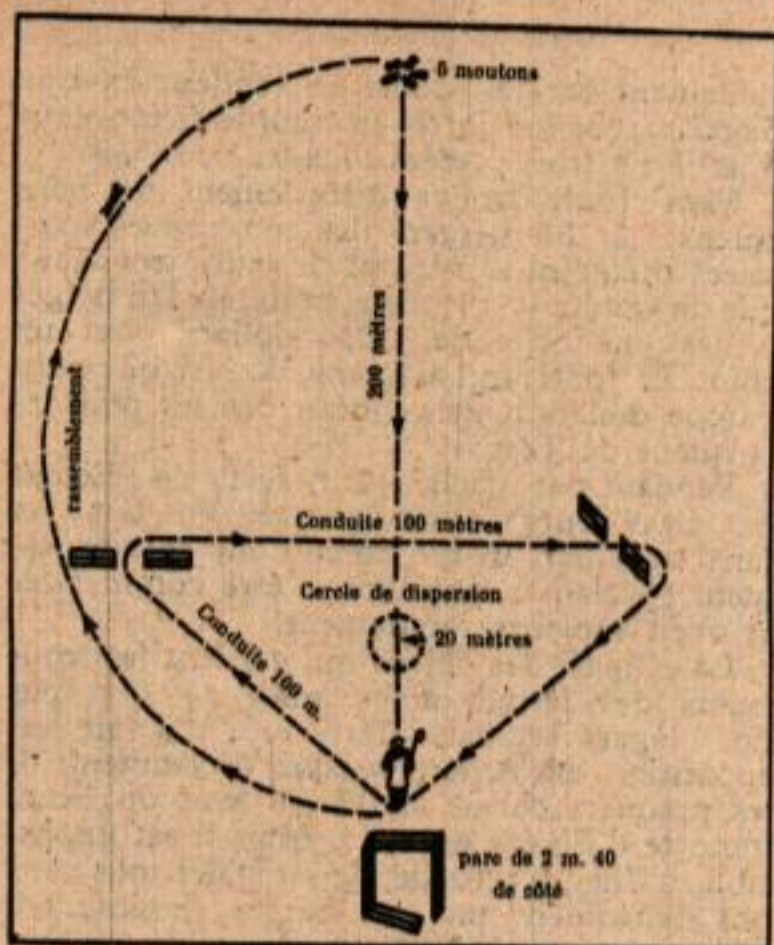
Les moutons peureux se dirigent quelquefois dans la mauvaise direction. Ici, le chien court à leur rencontre pour les détourner.



## TRIAGE



Pour séparer un mouton du troupeau, le chien approche lentement, puis passe entre les moutons.



Les premiers concours officiels de ces chiens furent faits en Amérique aux environs de 1920, quoique des épreuves semblables soient faites en Ecosse depuis presque un siècle.

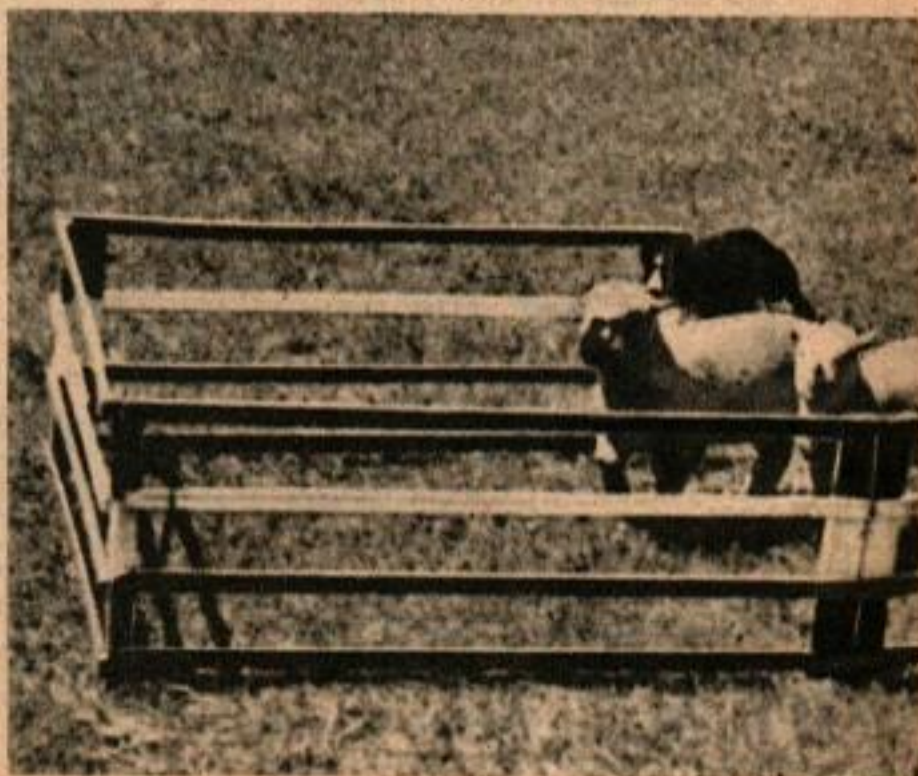
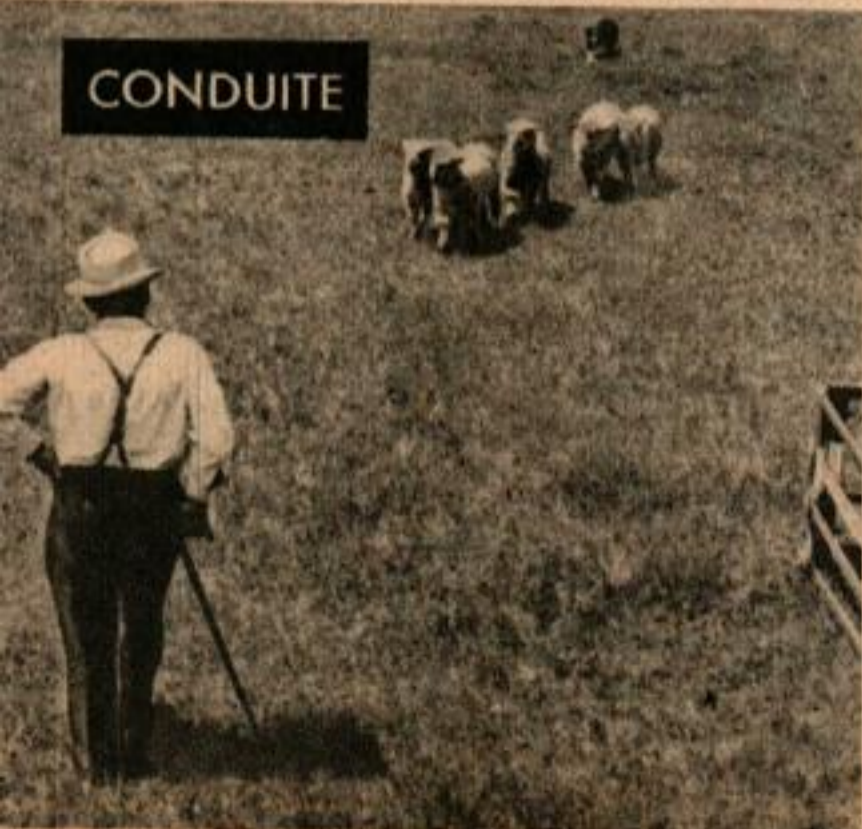
Les chiens de Jontz — ceux qu'il élève et dresse lui-même — ont gagné plusieurs concours nationaux y compris ceux d'Ohio et de Rhode Island. Son chien Wull gagna le concours de Virginie en 1944 et en 1946 Jontz se classa second, malgré un accident d'auto qui l'obligeait à se servir de béquilles et lui fit interrompre l'entraînement de ses chiens.

Les prouesses que doivent accomplir les chiens pour gagner un concours sont étonnantes; sans être des tours de cirque, elles prouvent que le chien peut conduire les troupeaux d'une ferme. Jontz fait exécuter à ses chiens tout ce qu'on leur demande à un concours, au cours des exhibitions fréquentes qu'ils font dans les fermes, les foires et les concours agricoles.

Lors de ces exhibitions, Jontz ne bouge pas pendant que le chien s'occupe des moutons. A un signal, cinq moutons sont lâchés à 200 m. de lui. Il fait partir le chien qui parcourt

Dans les concours, le chien doit faire toutes ces opérations en moins de 15 minutes. Le berger écossais ramène le troupeau à son maître; c'est le premier exercice qu'il a à accomplir.

## CONDUITE





Le chien effraie le mouton et l'écarte du reste du troupeau. L'animal est ensuite ramené au berger.

un large demi-cercle pour arriver derrière les moutons. Quand le chien approche, Jontz commence à siffler et à lui parler. Un seul coup de sifflet signifie « couché », et le chien se couche immédiatement au sol. « Viens » signifie que le chien doit tourner à droite, et « va » signifie qu'il doit tourner à gauche.

Comme le dit Jontz : « Même à deux cent mètres, vous pouvez diriger le chien comme s'il possédait un volant ».

Pour aller chercher les moutons, le chien décrit d'abord des cercles de plus en plus petits, ce qui les rassemble. Il les ramène ensuite droit sur Jontz. A cent mètres de celui-ci, se trouvent deux barrières longues de 3 m. 60 avec un petit espace entre elles qui représente une porte. Le chien doit faire passer les cinq moutons par cette porte.

Après avoir passé la porte, il les amène près de Jontz, puis les mène à une autre porte qui se trouve à cent mètres à gauche, tourne à droite, passe une porte qui se trouve à cent mètres de lui, et revient vers Jontz.

Quand il a ramené les moutons, le chien doit les garder à l'intérieur d'un cercle d'un

diamètre de 20 mètres, et il sépare un ou deux moutons du restant du troupeau. C'est une des opérations les plus compliquées du concours. Jontz surveille le troupeau attentivement jusqu'à ce que l'un des moutons se sépare légèrement des autres. A son commandement, le chien passe entre les moutons et le mouton est écarté du restant du troupeau. Le chien « couvre » ensuite ce mouton — le menant à sa fantaisie jusqu'à ce que les juges voient qu'il en fait ce qu'il veut.

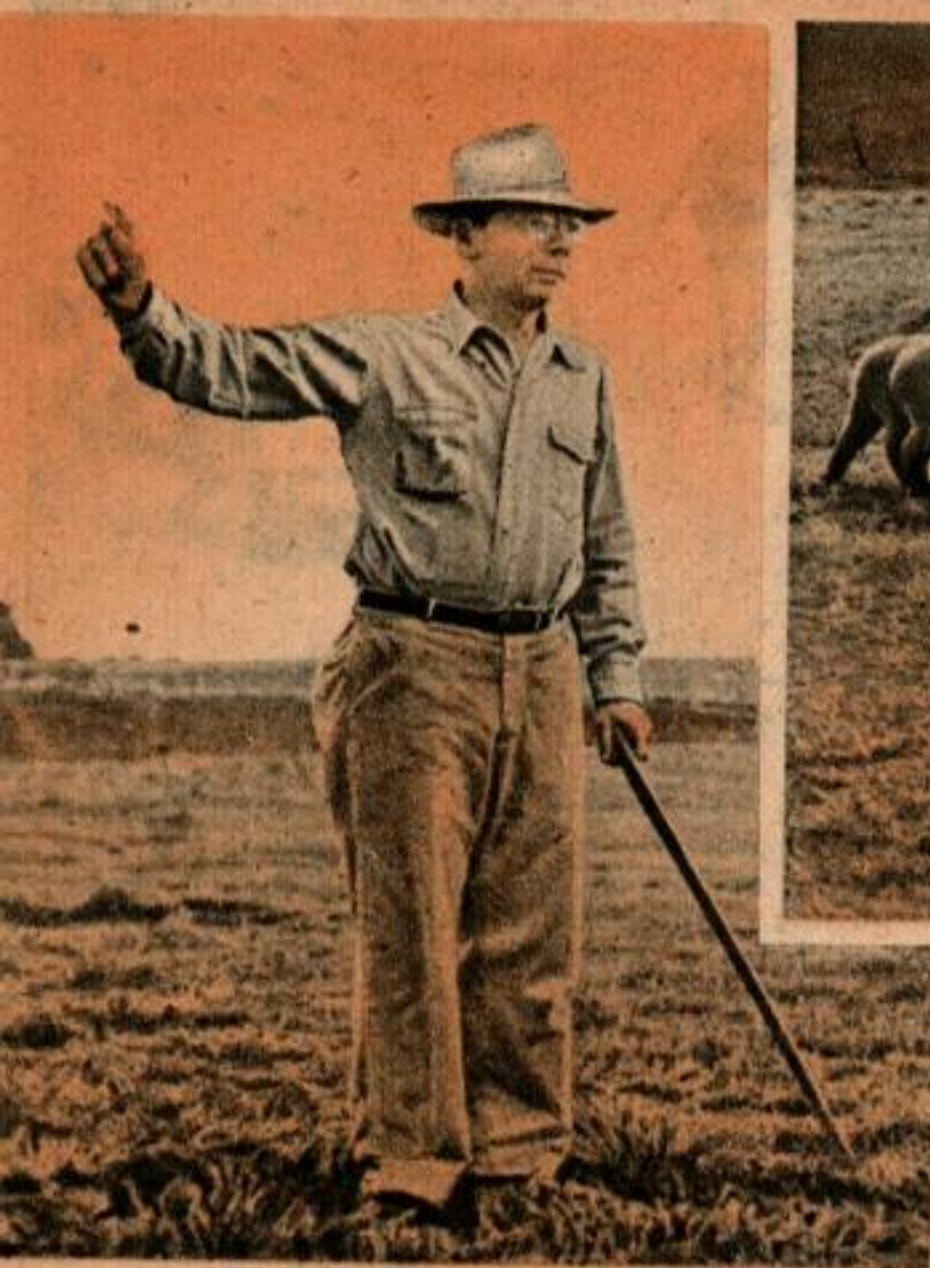
Enfin, il doit parquer les moutons. Le chien rassemble tous les moutons et doit les conduire dans un parc de 2 m. 40 de côté et les y faire rester jusqu'à ce que Jontz ferme la porte.

Pour que les essais soient concluants, il faut que le chien fasse toutes ces opérations en 15 minutes.

Ceci est un concours simple comparé aux championnats qui ont lieu en Ecosse où le chien doit parcourir 800 mètres pour ramener 2 groupes séparés de 10 moutons que ni le chien, ni le maître ne peuvent voir au début. Le chien de plus ne doit séparer du restant du troupeau que les moutons marqués.

Ci-dessous, le berger ouvre la porte du parc de 2 m. 40 de côté, mais il n'a pas le droit de toucher aux moutons. À droite, tous les moutons doivent passer la porte avant que le berger écossais puisse sortir du parc.





Un arc de cercle avec la main gauche et le mot „Va“ font tourner Risp à gauche.

Ce signe du bras signifie que le chien doit parcourir un demi-cercle à droite.

Ces concours ne sont accessibles qu'aux chiens ayant une intelligence remarquable, et les bergers écossais ont été la seule race capable de passer même les concours préliminaires. Les chiens apprennent vite — un des chiens de Jontz a gagné un concours alors qu'il n'était âgé que de 7 mois et demi.

Jontz aime raconter l'histoire de Shap pour montrer l'intelligence que peuvent avoir les bergers écossais. Un jour, Jontz traversait une ferme et Shap prit par la peau du cou une marmotte. Jontz attendit pour voir ce que le chien ferait de sa proie. Shap alla jusqu'à un ruisseau voisin et essaya de noyer l'animal en lui mettant la tête sous l'eau. Mais chaque fois qu'il le mettait dans l'eau, il était obligé de tremper aussi son museau. Enfin, Shap revint jusqu'à la berge, plaça l'animal sur le sol entre ses pattes et regarda d'abord l'eau, puis sa proie. Soudain, il sauta sur ses pattes et saisit l'animal par la queue. Cette fois-ci, il noya la marmotte sans même se mouiller le nez.

Quoique Jontz donne des ordres à ses chiens durant les concours et les exhibitions, on peut facilement les dresser pour les faire travailler sans surveillance. Par exemple, ils peuvent mener des centaines de moutons à un pâturage déterminé, aller les rechercher le soir, surveiller le bétail et faire rentrer la volaille au poulailler. Un des chiens de Jontz, Risp poursuit les poules et les fait toutes passer par une ouverture de 30 cm. de côté.

Les bergers écossais gardent les troupeaux

instinctivement, et souvent les chiots non dressés, lâchés devant un troupeau dispersé, commencent à le rassembler.

Non seulement, ils gardent les troupeaux, mais ils les protègent. Jontz reçut récemment une lettre du propriétaire d'un des chiots qu'il avait vendu non dressé. Topsy gardait seule les moutons pendant la moitié de la journée. Un jour, elle revint à la maison et se mit à aboyer devant le fils du fermier. Le garçon courut à l'écurie, prit son fusil, monta sur un cheval et suivit Topsy. Il atteignit le troupeau au moment où un loup s'en approchait. Il le manqua, mais le loup disparut à jamais.

Un autre chien, Ring, que Jontz vendit à un fermier, couchait dans l'écurie à côté du cheval de concours de son propriétaire. Une nuit, le fermier fut éveillé par Ring qui aboyait sous sa fenêtre. Il se rendit à l'écurie et il découvrit son cheval dangereusement malade. Il appela le vétérinaire de toute urgence et put ainsi sauver l'animal.

Quoique les bergers écossais soient surtout des chiens de travail, ils sont très doux et ne font jamais de mal aux enfants. Wull, un des chiots que Jontz a vendu, est le « meilleur joueur de baseball » du voisinage. Un autre propriétaire lui écrivit que son chien regarda ses enfants jouer au football pendant plusieurs heures, puis se mit lui aussi à jouer. Aujourd'hui, dit-il, le chien ramasse le ballon par le lacet, court avec lui sur une petite distance, le place sur le sol, se recule et le frappe avec sa patte !

Ross, un berger écossais que Jontz importa d'Écosse et qu'il vendit, joua dans le film « Bob, Son of Battle ». Ses talents d'acteur



Les bergers écossais, quand on les élève, sont très doux et aiment les enfants.

furent tels que depuis il a joué dans plusieurs films.

Jontz préfère vendre des chiens non dressés, car les bergers écossais sont faciles à dresser et travaillent mieux quand c'est la personne qui leur a appris leur métier qui les commande. Cependant, il a dressé ses propres chiens, et donne souvent des conseils aux fermiers qui achètent ses chiots.

Il suffit de 15 minutes tous les jours pour dresser le chien, surtout au début. Jontz met un collier au chiot, l'appelle par son nom et lui donne lui-même à manger pour gagner sa confiance. Avec une laisse, il apprend au chiot à conduire et à pousser les moutons, en lui donnant l'ordre et en le dirigeant avec la laisse. De la même manière, on apprend au chien à s'arrêter.

Quand le chiot a 6 ou 8 mois, Jontz le met en présence d'un petit troupeau de moutons tranquilles. En utilisant ses bras, le dresseur montre au chiot comment il doit encercler les moutons. Après quelques séances, le chien pourra encercler le troupeau dans les deux sens.

Au cours du dressage, il faut surtout apprendre aux chiots à s'arrêter. De cette façon, le dresseur peut arrêter immédiatement le chien quand il fait une faute. Le berger écossais moyen peut être dressé en un an et, au bout de deux ans, ce sera un chien parfait.



Une barrière de chiens s'élève tout à coup autour d'un petit troupeau et les moutons ne bougent plus. Les chiens peuvent être entraînés à travailler en équipe autour de la ferme.

Trois chiens de concours rassemblent les moutons et les font monter dans un camion.



Les ouvriers agricoles faisant défaut en Amérique, Jontz pense que ces chiens peuvent remplacer un homme dans chacune des trois millions de fermes qui élèvent du bétail.

« Montrez-moi un homme, dit-il, qui peut rassembler 100 moutons et les ramener en 15 minutes. » Avec un signe de la main, Jontz envoie trois chiens vers le troupeau, et quelques instants plus tard, celui-ci est immobilisé au centre d'un triangle formé par les chiens. « Ce sont des auxiliaires précieux pour le fermier. »